



Race for the White House

Welcome to our special issue on the US election. As the most exciting presidential race in modern times turns into the home stretch, we offer a full issue of articles and analyses of its importance to America and the world, including Canada.

The two finalists, Barack Obama and John McCain, represent different generations and different choices, but each has a compelling personal narrative. One is the son of a single white mother and absent African father, whose personal journey took him to Harvard law school and then the south side of Chicago. The other is a former prisoner of war who has devoted a lifetime of service to his country, but as a maverick who marched to his own tune rather than his party's drum.

Our cover package begins with a remarkable article by our most prolific writer, Robin Sears, himself a longtime political operative, whose narrative captures the compelling qualities of the campaign, particularly the historic nature of Obama's candidacy.

David Herle, the pollster and Liberal campaign strategist for Paul Martin, offers a considered appraisal of the strengths and weaknesses of each candidate. And while McCain "has no message of change on the economy," it may also be that "McCain's burden of proof is not as onerous as Obama's."

In terms of American foreign policy, does it make any difference who wins, and does it matter what the world, including Canada, thinks? Several articles elaborate on this theme. Marie Bernard-Meunier, Canada's former ambassador to Berlin, reads the mood of Europe and suggests the Europeans clearly prefer Obama but would live with McCain. Colin Robertson, a former senior official in our Washington embassy and previously consul-general in Los Angeles, takes a lead from a conversation with McCain and suggests Canada needs to look at the "big picture" of the Canada-US relationship. From Washington, David Jones, a close Canada watcher and former senior diplomat posted to Ottawa, takes the pragmatic view that American interests usually take priority over most foreign policy differences between candidates. It's a different view from the White House than on the campaign trail.

Le sprint vers la Maison-Blanche

Bienvenue à notre numéro spécial sur les élections américaines. Tandis que la course à la présidence la plus passionnante de l'histoire contemporaine amorce son dernier droit, nous consacrons la totalité de ce numéro à ce qu'elle signifie pour l'Amérique et le monde, y compris le Canada.

Les deux finalistes, Barack Obama et John McCain, représentent différentes générations et différents choix, mais l'histoire personnelle de chacun est tout aussi captivante. Fils d'une mère blanche chef de famille et d'un père africain absent, le premier a fait son droit à Harvard avant de s'établir Chicago. Le second est un ancien prisonnier de guerre qui a consacré sa vie au service de sa patrie, mais en tant que franc-tireur n'en faisant qu'à sa tête au lieu de suivre la ligne de son parti.

Nous avons confié l'article d'ouverture au plus prolifique de nos collaborateurs, Robin Sears, qui fut lui-même un militant politique, dont le récit capte les aspects les plus fascinants de la campagne, notamment la dimension historique de la candidature de Barack Obama. David Herle, sondeur et ancien stratège de campagne de Paul Martin, évalue ensuite les forces et faiblesses de chaque candidat. Si John McCain « n'a aucun message de changement en matière d'économie », affirme-t-il, c'est peut-être que « le fardeau de la preuve qu'il porte est moins lourd que celui d'Obama ».

Au chapitre de la politique étrangère américaine, l'écart entre les deux candidat est-il si important ? Qu'en pensent le reste du monde et le Canada ? Plusieurs articles scrutent la question.

Marie Bernard-Meunier, notre ancienne ambassadrice à Berlin, diagnostique l'humeur de l'Europe et juge qu'on y préfère nettement Obama mais qu'on s'accommoderait d'un McCain. Colin Robertson, ancien haut fonctionnaire à notre ambassade de Washington après avoir été consul général à Los Angeles, s'est entretenu avec le candidat républicain et en conclut que nous devons envisager les relations canado-américaines dans leur ensemble. Et depuis Washington, David Jones, grand observateur de notre pays et ancien haut diplomate à Ottawa, soutient avec pragmatisme que les intérêts américains priment généralement sur la plupart des divergences qui opposent les candidats en matière de poli-

But the campaign has been endlessly fascinating, and it has changed the paradigms of elections, not just in the US, but in other democracies, including Canada, where we are seeing the full impact of Internet platforms such as YouTube and Facebook. Geoff Norquay writes of the Obama networking revolution. Catherine Cano, a former head of news at Radio-Canada's RDI news channel, asks whether the US media gave Obama a free ride through the primaries, at the expense of Hillary Clinton. On the rhetorical tenor of the US campaign, Graham Fox suggests it comes down to the McCain reform versus the Obama transformation. On a big domestic issue, McGill's Antonia Maioni looks at the constant refrain of health care. And finally, in a letter from America, UQAM's Frédérick Gagnon reflects on a campaign semester in Washington State.

As part of our package on the US election, we offer a Q&A with American Ambassador David Wilkins, and a *Verbatim* by Republican presidential candidate John McCain. We met with Wilkins at his Ottawa office last month for a wide-ranging discussion of bilateral Canada-US issues in the timely context of elections in both countries. McCain's speech in Ottawa in June, on shared interests and common values between our two countries, was crafted more for its resonance in the United States than its impact in Canada, but it was remarkably attuned to delicate Canadian sensibilities. In the interests of equal time, note that we carried Barack Obama's brilliant speech on racial reconciliation in America, delivered on Martin Luther King Day from the pulpit of Dr. King's church in Atlanta, in our March issue on the primaries.

This month's *Book Excerpt* and review are also timed for the US election. We're delighted to publish the closing chapter of Gil Troy's important new book, *Leading from the Center: Why Moderates Make the Best Presidents*. A presidential historian at McGill and author of well received biographies of Ronald Reagan and Hillary Clinton, Troy believes that if history is any guide, either Obama or McCain will find the dynamic centre of American governance if he is to succeed in the White House. As Adam Daifallah notes in a strong review, Troy is "likely the finest and most important academic writing on American politics from Canadian soil," and "makes his points powerfully and convincingly."

Finally, in a *Policy Options Special*, just in time for the Canadian elections, McGill economist Chris Ragan offers an appraisal of Canada's virtuous cycle and finds a bi-partisan consensus on sound fiscal policy, with plenty of credit to share among the Liberals and the Conservatives for Canada's enviable fiscal dividend over the last decade. But however broad the acceptance of small conservative principles, he warns that much work remains to be done.

Speaking of the Canadian election, a quick look ahead to our November thematic, another full-issue package, this time on the October 14 election. As with the issue you're now reading, we hope you'll enjoy and be enlightened.

tique étrangère. Car la vue n'est pas la même des fenêtres de la Maison-Blanche que de celles d'un autobus de campagne.

Une campagne qui n'a cessé de fasciner, donc, et qui a transformé le modèle des élections non seulement aux États-Unis mais également dans plusieurs autres démocraties, au Canada par exemple, où des plates-formes comme YouTube et Facebook ont gagné une énorme influence. Geoff Norquay analyse cette révolution Obama du réseautage social. Catherine Cano se demande si les médias américains n'ont pas avantagé Barack Obama au détriment de Hillary Clinton. Résumant la teneur rhétorique de la campagne, Graham Fox oppose l'ambition de réforme de McCain et la volonté de changement d'Obama. Parmi les grands enjeux nationaux, Antonia Maioni cible l'interminable saga des soins de santé. Enfin, Frédérick Gagnon décrit depuis les États-Unis un semestre de campagne dans l'État de Washington.

Pour compléter ce numéro spécial, nous vous proposons un *Entretien* avec l'ambassadeur américain David Wilkins et, en *Verbatim*, un discours de John McCain. Nous avons rencontré M. Wilkins à son bureau d'Ottawa le mois dernier pour discuter de plusieurs enjeux canado-américains sur fond d'élections dans l'un et l'autre pays. C'est aussi à Ottawa que John McCain avait parlé en juin des intérêts et valeurs qui unissent nos deux pays, à l'occasion d'un discours étonnamment sensible à la singularité canadienne, même s'il visait surtout un auditoire américain. Rappelons que nous avons publié dans notre numéro de mars le brillant discours de Barack Obama sur la réconciliation raciale en Amérique.

Notre rubrique *Passages* et notre compte rendu de livre s'alignent aussi sur les élections américaines. Et nous sommes ravis de publier pour l'occasion le dernier chapitre du nouveau livre de Gil Troy, *Leading from the Center: Why Moderates Make the Best Presidents*. Historien à l'Université McGill, spécialiste des élections présidentielles et auteur de biographies remarquées de Ronald Reagan et Hillary Clinton, Gil Troy rappelle que les États-Unis ont toujours été gouvernés au centre et que le prochain titulaire de la Maison-Blanche, quel qu'il soit, se convertira tôt ou tard à cette dynamique centriste. Comme le note Adam Daifallah dans son excellent compte rendu, Gil Troy est « sans doute le spécialiste le plus important et le plus avisé de la vie politique américaine en sol canadien », comme en témoigne son analyse « aussi percutante que convaincante ».

Finalement, juste à temps pour le début de la campagne électorale canadienne, Chris Ragan analyse le cercle vertueux du Canada qui a produit un consensus bipartite autour d'un politique financière responsable et accorde crédit tant aux libéraux qu'aux conservateurs pour les enviables dividendes budgétaires de la dernière décennie. Mais quelle que soit l'adhésion à ces principes du « conservatisme mou », nous avons encore beaucoup de pain sur la planche.

Parlant d'élections canadiennes, ne manquez surtout pas notre numéro de novembre, consacré cette fois au scrutin du 14 octobre. Tout comme pour ce numéro, nous espérons qu'il saura vous plaire et vous informer.



AN IMPORTANT FACT FOR YOUR CONSIDERATION:

“GREENHOUSE GAS EMISSIONS
RESULTING FROM DEFORESTATION ARE
ESTIMATED TO REPRESENT MORE THAN
18% OF GLOBAL GHG EMISSIONS.”

Stern Review: The Economics of Climate Change, October 2006

With virtually zero deforestation, and the most original, certified, and protected forest, Canada has been a global leader in its commitment to sustainable forest management for some time. The Canadian forest products industry is committed to continual improvement because we agree with this statement by the Intergovernmental Panel of Climate Change: *“In the long-term, a sustainable forest management strategy aimed at maintaining or increasing forest carbon stocks, while producing an annual sustained yield of timber, will generate the largest sustained mitigation benefit.”*

**It's time for the rest of the world to follow
Canada's lead in sustainably managing
forests — the world's climate depends on it.**



Forest Products
Association of Canada
fpac.ca